

[Texte]

**Mme Venne:** Eh bien, oui! C'est ce que je disais!

**Mme Rebick:** Et oui, encore le gouvernement, parce qu'il a une responsabilité.

Bill C-69 was cut back. Secondly, we agree with mandatory education not only for the judges but for the police, because in Toronto, for example, we have statistics that say the second number of phone calls to the police is about domestic violence; the first is about automobile accidents. In one police district in Toronto, they received 5,000 complaints and made 20 reports. So the problem is not only with the judges, it is also with the police. There should be mandatory education there.

We would like to see the kind of curriculum in the schools, for example, that we have seen around smoking, around the environment. You have two-year-old kids coming from day care centres telling their parents to stop smoking, that they are going to die. I know parents who are hiding the fact that they are smoking.

The kind of campaign we have seen around drunk driving is the kind of education campaign we need. This means that all the resources of the governments, provincially and federally, are devoted to a campaign so that it becomes completely abhorrent even to talk about violence against women, so that men start standing up to sexist jokes, so that kids in the schools start standing up to other kids who are making these kinds of remarks—a massive education campaign. All of these things we need. But this has all been said before.

What we are trying to say here, because you are here responsible for telling the government what to do, is that this government is not helping, it is hurting; it is contributing to the problem. That is what we are trying to say here, and that is what we are saying.

The second thing we are saying is that we believe the people who have the solution to this problem are the women who are doing the front-line work, the women who are working in the rape crisis centres, and the women who are working in the transition houses. These women want to get together on a national level so they can develop solutions on every level in a much better way than we can or than you can. They can tell us what they need in terms of funding for their services, in terms of expansion of their services, in terms of the type of services they need. They are having trouble finding that funding.

That is something we have asked you to do immediately—to find funding for those two conferences so that those women whom we believe can find solutions to the problem in the most rapid way possible can meet to develop those solutions.

**Mme Venne:** Est-ce que j'ai le temps de poser une autre question?

**The Chair:** Yes.

[Traduction]

**Mrs. Venne:** Yes, exactly! That is what I was saying!

**Mrs. Rebick:** Yes, the government, again, because it has a responsibility.

La portée du projet de loi C-69 a été réduite. Deuxièmement, nous sommes en faveur de l'éducation obligatoire, non seulement pour les juges, mais aussi pour les policiers, parce qu'à Toronto, par exemple, nous avons des statistiques qui démontrent que les appels les plus nombreux que reçoivent les policiers, après ceux qui concernent des accidents de la circulation, ont trait à la violence familiale. Dans un district de Toronto, les policiers ont reçu 5,000 plaintes et produit 20 rapports. La difficulté ne concerne donc pas uniquement les juges, mais aussi les policiers. La formation devrait être obligatoire pour eux.

Nous voudrions qu'on en parle aussi dans les écoles, par exemple, comme on a parlé de la cigarette, de l'environnement. Il y a des enfants de deux ans qui disent à leurs parents, en revenant de la garderie, de cesser de fumer parce qu'ils vont mourir. Je connais des parents qui cachent à leurs enfants qu'ils fument.

Nous avons besoin d'une campagne du même genre que celle qui a été menée contre la conduite en état d'ébriété. Une telle campagne signifie que toutes les ressources des gouvernements, tant sur le plan provincial que fédéral, sont concentrées vers elles de manière à ce qu'il devienne même aberrant de parler de violence contre les femmes, de manière à ce que les hommes commencent à s'élever contre les plaisanteries à caractère sexiste, à ce que les enfants, dans les écoles, commencent à s'élever contre d'autres enfants qui font ce genre de remarques—une campagne d'éducation massive. Ce sont des choses dont nous avons besoin. Mais, tout cela a déjà été dit auparavant.

Ce que nous essayons de vous dire, parce que vous avez la responsabilité de dire au gouvernement ce qu'il doit faire, c'est que le présent gouvernement n'aide pas à régler le problème; il y contribue plutôt. C'est ce que nous essayons de dire, ici, et c'est bien ce que nous disons.

Ce que nous disons, aussi, c'est que les personnes qui ont la solution à ce problème, ce sont les femmes qui travaillent sur la ligne de front, les femmes qui travaillent dans les centres d'aide aux victimes de viol, et les femmes qui travaillent dans les maisons de transition. Ces femmes veulent se réunir, sur le plan national, pour trouver des solutions à tous les problèmes, beaucoup mieux que nous pouvons le faire, ou beaucoup mieux que vous pouvez le faire. Elles peuvent nous dire de quel financement elles ont besoin en fonction de leurs services, en fonction de l'expansion de leurs services, et du genre de services dont elles ont besoin. Elles ont de la difficulté à obtenir ce financement.

L'une des premières choses que nous avons demandé, c'est de trouver immédiatement des fonds pour ces deux conférences, de manière à ce que ces femmes qui peuvent rapidement trouver des solutions au problème, croyons-nous, puissent se rencontrer pour le faire.

**Mrs. Venne:** Do I have enough time left to ask another question?

**La présidence:** Oui.